

d'évêque, et tous les secrets que ce cœur emporte dans sa tombe !

Donc Mgr Bourget voulait cette fondation : il attendait et priait.

« On sait, dit l'auteur distingué auquel j'ai fait allusion il y a un instant, quels souvenirs de vertus et de grandes œuvres se rattachent au nom de cet illustre prélat. Toutes les institutions de la « Rome d'Amérique, » ainsi qu'on se plaît à nommer Montréal, porte l'empreinte de sa main puissante ; beaucoup même lui sont redevables de l'existence. Son regard vigilant déconvenait tous les besoins, et son activité infatigable, comme sa charité, savait susciter les œuvres, faire appel à toutes les bonnes volontés, multiplier tous les secours. Son nom est écrit en caractères ineffaçables dans cette ville de Montréal si changée pourtant et si agrandie depuis les jours de son épiscopat ; et s'il pouvait s'effacer de la mémoire des hommes, les pierres des établissements d'éducation et de charité qui se sont élevés sous son impulsion ne cesseraient de le redire. »

Rien n'est plus vrai. Or Mgr Bourget avait appris à connaître Mme Jetté, et avait admiré sa charité. C'est à elle qu'il s'adressa pour la réalisation de son projet.

La pieuse femme en fut comme effrayée. Fonder une communauté nouvelle ! Mais où, et comment, et avec quelles ressources ? Dieu y pourvoira ! L'évêque a parlé, Mme Jetté obéit, elle se sépare de ses enfants et l'œuvre commence. Elle s'installe dans une humble mansarde tout près d'ici, et bientôt elle peut exercer son zèle. Il lui faut des auxiliaires. Le Seigneur les appelle. Il les prend un peu partout. La mansarde est trop petite. On adopte une nouvelle maison dans l'Est de la ville. En peu de temps on est encore trop à l'étroit. Alors se présente un citoyen qui durant toute sa vie se distingua par ses générosités envers les pauvres. Il était comme le bras droit de l'évêque pour toutes ses charitables entreprises, M. Berthelet !

Il acheta le terrain où l'hospice actuel de la Miséricorde est bâti et en fit don à Mgr Bourget pour l'institut projeté.

Voilà l'origine de cette maison. Celle des autres établissements catholiques de bienfaisance à Montréal lui ressemble. N'allons pas le méconnaître. Ici—et cela ne s'est vu nulle part ailleurs—c'est la charité privée qui a tout fait pour le soulagement de la misère sous ses formes diverses.

Comment la communauté de la Miséricorde a été bénie de Dieu, comment elle a prospéré, regardez et voyez. La voilà à Ottawa, à New York, exerçant partout sa salutaire influence ; et ces jours derniers, comme pour la récompenser, il semble, de ses cinquante ans de